VI. VARIA

Cahiers d'Onomastique arabe, 1985-1987. Paris, C.N.R.S., 1989. 155 p., 24 × 15,5 cm.

Les *Cahiers d'Onomastique arabe 1985-1987* livrent un ensemble de documentation et d'études propres à montrer ce que peut apporter cette discipline. Une partie de la publication est uniquement documentaire. Elle rassemble une présentation des principales *kunya* utilisées dans le monde musulman entre le 3e/IXe et le 8e/XIVe siècle (S. Mangano, « Abū Fulān : un index des répertoires de *kunya* ») ainsi que des étapes du traitement par l'informatique du matériel livré par la tradition biographique de l'Occident musulman (M.-L. Avila et M. Marin, « Le *Tārīḫ ʿUlamāʾ al-Andalus* d'Ibn al-Faraḍī : étude et informatisation »; M. Meouak, « Les données onomastiques et toponymiques du *Ḏayl wa l-Takmila* d'Ibn ʿAbd al-Malik al-Marrākušī (7e/XIIIe siècle) : matériaux et étude »). Les résultats de cette mise sur ordinateur sont prévus pour plus tard. Mais on peut avoir une idée de ce qu'ils pourront être par les autres articles proposés dans cette livraison des *Cahiers*. Outre une étude de D.S. Richards (« The Mamluk chancery manual, *Taṭqīf al-Taʿrīf*: its author identity and manuscripts ») sur Ibn Nāẓir al-Ǧayš qui est une des sources du grand recueil de Qalqašandī, les deux études placées au début de ce *Cahier* retiendront surtout l'attention de l'historien. H. Fahndrich (« At-Tanūḫī: Name und Familiares Umfeld eines Qāḍī und Adīb aus dem 4./10. Jahrhundert ») présente le « champ familial » des Tanūḫī du Xe siècle, le qāḍī ʿAlī et son fils al-Muḥassin, l'auteur du *Nišwār al-Muḥāḍara*, dont les biographies constituent le point d'aboutissement de l'article, et leurs rapports avec les membres des autres branches de la famille, celle d'Anbar avec les membres de laquelle ils ont des relations de transmission du savoir, et celle de Syrie (à laquelle appartient Abū l-ʿAlāʾ al-Maʿarrī), plus lointaine et avec laquelle les rapports sont plus ténus. Pour l'Occident, P. Guichard (« Recherche onomastique à propos des Banū Maymūn de Denia ») montre comment, à partir de l'étude des occurrences d'un nom dans les recueils biographiques des XIe et XIIIe siècles, on peut déduire jusqu'au début du XIe une utilisation de ce nom dans les milieux d'origine berbère, et de là un enseignement sur le substrat ethnique et culturel dans le Sud de l'Andalus. Cette livraison des *Cahiers* d'onomastique arabe devrait donc conforter ceux qui ont placé dans le développement de cette discipline de grands espoirs.

Jean-Claude GARCIN
(Université de Provence)

BCAI 7 (1991) Pellicer i Bru (J.): Cahiers d'Onomastique arabe, 1985-1987, recensé par J.-Cl. Garcin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Rudolf SELLHEIM, *Arabische Handschriften. Materialien zur arabischen Literaturgeschichte.* Franz Steiner, Wiesbaden/Stuttgart. Vol. I, 1976, XXII + 373 p., 60 pl. Vol. II, 1987, XVII + 418 p., 24 pl. (Verzeichnis der Orientalischen Handschriften in Deutschland XVII.)

Plus d'un orientaliste a eu l'occasion d'attirer l'attention sur le désordre qui règne encore en Occident et surtout en Orient, concernant la masse de manuscrits enfouis dans les différentes bibliothèques publiques et privées. Sans doute faut-il savoir gré à tous ceux qui ont entrepris d'en faire le recensement. Que serions-nous devenus sans la *GAL* de Brockelmann, avec ses suppléments, ou la *GAS* de Sezgin, dans le domaine des études arabes et islamiques?

Et pourtant avec les années, on se rend vite compte devant quelle tâche insurmontable ces auteurs se sont trouvés et pourquoi leurs ouvrages n'ont pas pu saisir toute la somme de manuscrits restés dans l'oubli, ou connus seulement d'un cercle trop restreint. Entre temps est apparu un nombre impressionnant de descriptions de fonds de bibliothèques, et il est dommage que les librairies d'orientalisme en Europe ne se donnent pas toujours la peine de les annoncer ensemble sous une même rubrique dans leurs catalogues.

En Allemagne fédérale, on assiste depuis quelques années à une description systématique de tous les fonds de manuscrits qui se trouvent dans les différentes bibliothèques : projet patronné par la Deutsche Morgenländische Gesellschaft (Société asiatique allemande). Pour ce qui concerne les fonds proprement arabes, il y a sur le marché déjà, à côté des deux volumes de notre collègue Sellheim, un autre, fort bien fait, d'Ewald Wagner (*Arabische Handschriften ... Teil I.* Wiesbaden, Franz Steiner Verlag. 1976. XXI, 517 p. Verzeichnis der Orientalischen Handschriften in Deutschland XVII, S.B.). Quant au travail de Sellheim, qui seul nous intéresse ici, ce n'est pas seulement une description pure et simple des manuscrits en question, mais une confrontation de ceux-ci avec la littérature primaire et secondaire qui s'y rapporte, dans le but d'en montrer la valeur scientifique : pour ainsi dire une leçon solide et vivante de littérature. D'où le titre, bien significatif, de « Matériaux pour l'histoire de la littérature arabe ». Il s'agit de la description de 130 manuscrits qui se répartissent ainsi :

Dans le tome I :

Coran (1-18), tradition (19-22), dogmatique (23), soufisme (24-25), foi (26-27), écrits druzes (28), jurisprudence (29-40), philosophie (41-45), astronomie (46-47), mathématique (48), géographie (49-53), médecine (54-58), grammaire (59-77), lexicologie (78-79), rhétorique (80-82), poésie (83-94), histoire (95-100).

Dans le tome II :

Tradition (101), foi (102-103), jurisprudence (104-107), astronomie (108), grammaire (109-117), rhétorique (118-127), poésie (128), histoire (califes : 129, biographies : 130).

De plus le second tome apporte des additions et corrections (p. 97-126), des index complets, très soigneusement travaillés : littérature (129-226), numéros, signatures des manuscrits ainsi que des manuscrits eux-mêmes, titres, personnes, lieux et notions (227-418).

BCAI 7 (1991) Pellicer i Bru (J.): Cahiers d'Onomastique arabe, 1985-1987, recensé par J.-Cl. Garcin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net